

فرنسا بين صداقة الدولة العثمانية، وعداوة الجزائر-1535-1830

France between the alliance of the Ottoman Empire and the hostility of Algeria -1535-1830-

La France entre l'alliance de l'empire ottoman et 'hostilité de l'Algérie-

1535-1830-

¹CHERCHALI ZAKIA Email: Cherchalizakia1990@gmail.com

Reçu le:01/10/2019

Accepté le: 02/02/2020

Publié le:16/04/2020

Résumé :

La nature des relations franco-ottomanes refléta de claires contradictions, car l'allié de la sublime Porte, qui lui déclara amitié et alliances durant longtemps, et conclut une série de traités pour assurer leurs continuités, est la même France qui déclara son hostilité envers l'Algérie, l'une des provinces ottomanes les plus importantes. Et chercha à mener plusieurs campagnes militaires contre elle. Et même si les projets français de partage des terres ottomanes demeurèrent secrets à travers les siècles son hostilité envers l'Algérie refléta ses véritables intentions envers l'Empire ottoman. Cette recherche vise à démontrer la dualité du discours dans les relations franco-ottomanes, en utilisant l'analyse des crises de la question d'orient. Nous nous sommes penché sur l'assemblage de l'Algérie aux terres ottomanes. Et les relations franco-ottomanes à travers lesquelles le gouvernement de Paris annonça son amitié. Nous avons également abordé les opinions défensives de la France envers les guerres franco-ottomanes et ses tentatives de préserver son existence. D'autre part, nous avons abordé les relations franco-ottomanes à travers lesquelles nous avons clarifié les projets secrets que la France mis en œuvre pour le partage des provinces ottomanes, ainsi que les relations franco-algériennes qui démontrèrent les différents aspects de l'affrontement entre les deux parties. Puis les projets d'occupation de l'Algérie et l'expédition d'Alger. Enfin les

*Auteur correspondant: CHERCHALI Zakia

Email: Cherchalizakia1990@gmail.com

relations franco-ottomanes après l'expédition qui reflétèrent une très étonnante relation de bonne entente. Au final, nous avons démontré les véritables raisons des déclarations pacifiques de la France en contradiction avec ses plans coloniaux témoignent ainsi de son hypocrisie historique.

Mots clés : Alliances- Expédition d'Alger- Hostilités- Question d'orient.

Abstract:

The nature of Franco-Ottoman relations reflected a clear contradiction, because the ally of the sublime Porte which declared a friendship and alliances to him for a long time. And concluded a series of treaties to ensure their continuity, is the same France which declared its hostility towards Algeria. One of the most important Ottoman provinces. And sought to carry out several military campaigns against it. And even if French plans to share Ottoman lands remained secret over the centuries, his hostility towards Algeria reflected his true intentions towards the Ottoman Empire. This research aims to demonstrate the duality of discourse in Franco-Ottoman relations, using the analysis of the crises of the eastern question. We looked at the assembly of Algeria to the Ottoman Empire. This research aims to demonstrate the duality of discourse in Franco-Ottoman relations, using the analysis of the crises of the eastern question. And the Franco-Ottoman relations through which the government of Paris announced its friendship. We have also touched on France's defensive opinions towards the Franco-Ottoman wars and its attempts to preserve its existence On the other hand, we approached Franco-Ottoman relations through which we clarified the secret projects that France implemented for the sharing of the Ottoman provinces, as well as Franco-Algerian relations which demonstrated the different aspects of the confrontation between the two parties. Then the plans for the occupation of Algeria and the expedition to Algiers. Finally the Franco-Ottoman relations after the expedition which reflected a very surprising relationship of good understanding. In the end, we demonstrated the real reasons for France's peaceful declarations in contradiction with its colonial plans, thus testifying to its historical hypocrisy.

Keywords: Eastern Question- alliances- Hostilities- Invasion of Algiers.

الملخص:

عكست طبيعة العلاقات العثمانية الفرنسية تناقضات واضحة، فحليفة الباب العالي التي طالما أعلنت صداقتها تجاهه وسعت لإنجاده في حروبه ضدّ القوى الأوروبية والتحالف معه سعياً لبقائه، بل وأبرمت سلسلة من المعاهدات الدولية لضمان السلم والصداقة بين الطرفين. هي فرنسا نفسها التي أعلنت عداوتها تجاه الجزائر أحد أبرز الأقاليم العثمانية، وسعت لإرسال عدّة حملات عسكرية لمواجهتها والاستيلاء عليها وجعلها أول قطر عربي تمّ احتلاله في العصر المعاصر وأكثر الأقاليم التي عانت من أشدّ ويلات الاستعمار، والحقيقة أنّ بقاء المشاريع الفرنسية من أجل استئصال الأراضي العثمانية في سرية تامة على مرار الأزمنة لا يجعل من فرنسا حليفة وفيّة كما ادّعت الشهادات الدبلوماسية التي زامنت تلك الأحداث حيث عكست عداوتها تجاه الجزائر خلال عدّة قرون حقيقية نواياها تجاه الدولة العثمانية، وقد استهدف هذا البحث إبراز جوانب ازدواجية الخطاب التي عكستها العلاقات العثمانية الفرنسية، وبالاستعانة بتحليل أزمات المسألة الشرقية، فتناولنا لمحة عن انطواء الولاية الجزائرية تحت حكم الخلافة الإسلامية، والعلاقات العثمانية الفرنسية عبر مراحل ادعت من خلالها حكومة باريس الصداقة والسلم، كما تطرقنا إلى مواقف فرنسا من الحروب العثمانية الأوروبية من دفاع وتحالف أعلنته، ومن جهة أخرى كواليس العلاقات العثمانية الفرنسية التي وضّحنا من خلالها المشاريع السرية التي أقامتها فرنسا من أجل اقتسام مختلف الأقاليم العثمانية، والعلاقات الفرنسية الجزائرية التي تبين من خلالها مختلف أوجه الصدام بين الطرفين، ثمّ مشاريع فرنسا لاحتلال الجزائر والحملة الفرنسية عليها، وأخيراً العلاقات العثمانية الفرنسية بعد احتلالها واستمرار ادعاءات فرنسا لصداقة الباب العالي. وبيننا في النتيجة النهائية الأسباب الحقيقية لادعاءات فرنسا المسلمة وانسجام النوايا التي طالما صرّحت والمتمثلة في حماية امتيازاتها والحفاظ عليها أمام محاولة باقي القوى للحصول عليها وإنّ تناقض أعمالها وخططها الاستعمارية مع تصريحاتها دليل على نفاقها.

الكلمات المفتاحية: التحالفات - الحملة على الجزائر - الاعتداءات - المسألة الشرقية.

- Introduction :

L'empire ottoman fut une grande puissance possédant de très vastes terres du monde antique, l'Algérie en fit parti, et en vertu de la grande influence de la France il était très naturel que se croisent les relations diplomatiques entre les deux états, la nature de cette relation porta dans son contenu beaucoup de contradiction, car la France alliée de l'Empire ottoman,

qui déclara pendant longtemps une relation d'amitié et de prospérité cet l'empire, fut la même France qui lança plusieurs campagnes militaires contre l'Algérie, le choix de ce thème est principalement lié a la dualité du discours de la France à la fois très surprenant mais très intéressant, et dans le contexte de la question d'orient nous essayerons d'argumenté cette recherche par les actes contradictoire de la France et leurs coulisses, notre étude aura comme but principale de démontrer le rôle de la prétendante allié dans le démembrement de l'empire, Quelles furent donc les réelles intentions de la France envers l'Empire ottoman? Et Quels furent les motifs de ses déclarations contradictoires aux gouvernements de la sublime porte et de l'Algérie?

1. L'Algérie ottomane :

Les campagnes espagnoles sur la côte algérienne au début du XVIe siècle furent le motif majeur de l'appel du peuple algérien aux Frères Barberousse afin de les secourir, elles ont connu la chute du Marsa en 1505, Oran et Arziow en 1509, Mostaganem, Ténès, Cherchell, Bejaia et plusieurs villes côtières jusqu'en Tunisie en 1510, mais en réalité la situation intérieure de l'Algérie fut un aimant pour l'Espagne après les guerres civiles qu'elle a connu (بلقاسم، د.ت، صفحة 57).

En réalité c'est l'Algérie qui prépara le sol aux occupants espagnols en permettant de laisser se propager les causes du déclin au sein de son gouvernement, car depuis le milieu du XIVe siècle, l'Etat Zayani souffra de plusieurs conflits familiaux et de mouvements d'indépendance, outre le mécontentement de la population a l'égard de l'incapacité des dirigeants à les défendre contre les compagnes espagnoles (Anonyme, 2000, pp. 26-27).

Entre temps les mouvements de djihad maritime furent très actifs en Méditerranée sous le commandement du chef Turc Arroudj Barberousse depuis la chute d'Andalousie en 1492 et le commencement des guerres de Reconquista, le peuple algérien tendit la mains aux frères leur demandant de l'aide, ces derniers acceptèrent et s'installèrent à Jijel depuis 1514(464 صفحة د.ت، حاطوم), les frères Barberousse conduisirent la résistance de la

capitale jusqu'au décès d' Isaac et Arroudj et il ne resta que Kheir Eddine، د.ت، بلباسم،) (62 صفحة qui montra son désir de quitter l'Algérie après les lourdes pertes subies au sein de cette terre, mais les habitants de la capitale insistèrent pour qu'il y reste car ce fut selon eux une question religieuse liée au jihad d'une nation islamiste(صفحة 54، 2010، قنان،).

Le peuple algérien envoya une lettre au sultan SELIM I dans le but d'entrer sous la domination ottoman et afin d'élire KHEIR EDDINE comme bey représentant du Sultan en Algérie, Le Sultan accepta cette offre et l'Algérie devint officiellement une province ottoman en 1519, avec tout ce qu'impliquait la loyauté d'un état envers un autre, que toute agression extérieure sur ce territoire serait une agression contre l'empire lui-même, le Sultan confirma sa décision en envoyant des armes, des canons et les janissaires comme symbole de dépendance (Haedo, 1881, pp. 35-36), Les relations algero ottomanes se caractérisèrent par une coopération mutuelle, qui commença avec les aides symboliques reçues par les frères Barberousse au commencement de leur jihad et ces aides continuèrent la majeure partie de cette dépendance sous forme d'équipement, de soldats et d'officiers

(بلباسم، د.ت، صفحة 62)

Quant à la République Algérienne, les aides qu'elle destinait à la porte furent permanentes pendant les guerres de l'empire contre les puissances européennes, nous pouvons en citer la participation des Algériens à la bataille de Lépante en 1571 et pendant la guerre contre la Russie en 1787 aussi dans sa guerre pendant la campagne d'Egypte entre 1799 et 1801, et certainement dans sa plus grande bataille navale a Navarrine le 20 octobre 1827, d'un autre côté, l'Algérie jouissait d'une grande indépendance vis-à-vis du gouvernement de la sublime Porte, et ne présente guère de caractéristiques de dépendance, et pour preuve elle concluait ses traités sans licence, par son propre nom, et pas au nom de l'Empire(الصفحات 2-69، 2015، شرشالي،).

2. Les relations franco-ottomanes :

Les relations franco-ottomanes différaient des relations de la porte avec le reste des puissances européennes, qui tentèrent pendant des années de se débarrasser de la présence islamique du continent européen, et contrairement à d'autres pays la France entretient de bonnes relations avec l'Empire ottoman en général, Les privilèges accordés par les sultans ottoman à la France renforcèrent la relation des deux gouvernements, ce qui incita la France a la solliciter même lors de ses jours les plus obscures.

La France bénéficia au temps de son roi François Ier d'un accord de concession conclu avec le Sultan Sulaiman en 1535, ce dernier confirma la paix entre les deux états et comprenait plusieurs actes commerciaux, dont le droit de naviguer aux sein des deux territoires respectifs sans inspection de leurs navires marchands-43 (قنان، 2010، الصفحات 43-46) La bonne relation établie entre les deux pays fut assez longue et stable et cela sans éliminer toutes les formes d'hostilité entre eux, car elle a connu une période d'agression sous le règne du roi Louis XIV ce dernier fournit des aides considérables à l'Autriche pendant la guerre austro-ottoman de 1664, les sources mentionnent qu'il lui fournit six mille soldats, il est aussi important de souligner son mécontentement à la paix qui mit fin à la guerre entre les deux états durant la même année, il décida fermement de poursuivre les hostilités contre l'empire en Méditerranée sous prétexte de lutter contre la piraterie, et a la fin des hostilités Le sultan refusa de renouveler les privilèges à la France malgré l'insistance de son ambassadeur à Constantinople, ce qui entraîna une nouvelle volonté de guerre déclinée sagement par son ministre qui réussit le renouvellement des garanties en 1673, ce qui rétablie la bonne entente entre les deux états (298-296 الصفحات، 1981، فريدبك).

Les relations se déclinèrent à nouveau à cause de la campagne d'Egypte entre 1798-1801, malgré que le gouvernement français ne déclara jamais durant cette campagne l'existence d'un quelconque problème ou conflit avec la sublime porte, au contraire car la première chose que fit Bonaparte en entrant a Alexandrie fut une déclaration au peuple

égyptien d'après laquelle il annonça être l'ami du sultan en mission de veiller à restituer leurs droits usurpé par les mamelouks (الصفحات 31-33، 2000، مونتیه)، mais la colère de la sublime porte l'amena à déclarer la guerre à la France, et ce qui força la France à la confrontation.

L'expédition d'Alger puis l'occupation française en Algérie furent une autre source de problème, même si la France ne déclara jamais aucune action hostile contre la porte pendant et après la campagne de 1830, elle exigea au sultan de discipliner le dey, et tarda à répondre aux lettres et aux négociations de la porte sur la question algérienne afin de terminer ses projets coloniaux à bout, tout en gardant une bonne relation avec l'empire, une relation qui porte en elle-même beaucoup de contradictions malgré le mécontentement de la porte, mais l'absence de toute confrontation militaire entre les deux états relative à la question algérienne, et la continuation des relations diplomatiques et l'utilisation des phrases portant sur la grandeur Sultan dans ses lettres porte à croire à la paix entre Les deux états en cette période critique.

Aussi, la relation entre les deux états connue un autre conflit inventé par la France elle-même afin de justifier ses hostilités et son projet d'occupation en Algérie pendant la Révolution grecque (1821-1829), cette question gagna la sympathie internationale, ce qui amena toutes les puissances européennes à s'y mêler, et la France fut l'un des membres de la coalition fondé contre l'empire et L'un des plénipotentiaires de la Conférence de Londres qui déclarât que si l'empire ottoman démontre son refus d'obéir aux conditions exigées par les puissances européennes, elles le forceraient à y obéir par une attaque armée (Leynadier, 1847, pp. 224-230), mais l'Empire ottoman refusa d'accorder son indépendance à la Grèce et entreprit une grande guerre européenne, qui lui valu la plus grande bataille maritime de son histoire à Navarrine le 20 octobre 1827, et se termina par la destruction totale de sa flottes ainsi que les flottes des pays nord africains, puis elles forcèrent l'Etat à accorder à la Grèce son indépendance en 1829.

Pour résumer, les relations franco ottomans passaient par trois phases, la première commença par l'accord du traité de garantie de 1535 jusqu'à la participation de la France à la guerre austro-ottomane en 1664, cette phase se caractérisa par une bonne relation fondé sur des principes d'amitié et de paix, cette relation et sans aucun doute le fruit des espérances française pour développer un bon commerce en méditerrané, mais aussi afin de se réunir contre l'Espagne leurs ennemi commun, la deuxième phase de cette relation se caractérisa par une très grande mésentente, elle commença avec les hostilité du roi Louis XIV, après que la France atteint ses plus hauts summum et se débarrassa de tous ses ennemis pendant les longues guerres qu'elle mena en Europe, elle essaya de convertir les actes de garanti de privilèges accordés par le sulta à des obligations soumises à exécution, mais l'Empire ottoman pu s'imposer Entre les puissances européennes et la France ne fut en mesure de la soumettre ce qui entraîna les deux parties à conclure la paix en 1673 et les relations reprirent bon cour, ce qui caractérisa la dernière phase des relations franco-ottomanes car la bonne entente demeura pendant longtemps spécialement au temps de la Révolution française après qu'une grande alliance de puissances d'Europe se ligua contre elle, la France déclara toute au long de la révolution son amitié envers l'Empire ottoman, en dépit de quelque querelle du a la compagne d'Egypte, et les deux pays gardèrent une très bonne relation jusqu'à l'établissement d'une Coalition européenne contre l'empire afin de servir la révolution grecque, et dont la participation n'était autre qu'une création de conditions appropriées pour l'occupation de l'Algérie.

3. Les guerres euro-ottomanes et les opinions de la France:

L'Empire ottoman connut tout au long de son histoire (1299-1924) une série de guerres contre les puissances européennes, il en provoqua certaines pendant son âge d'or à des buts expansionnistes, d'autres guerres furent déclarées par les États chrétiens à des fins défensives, Mais après la dégradation de l'empire ces guerres prirent une autre tournure car elles furent menées principalement pour se débarrasser de l'existence turco-musulmane en

Europe, Mais la France ne se joignait pas à eux, et à la différence des autres états elle fut une grande alliée de l'Empire au cours de ses guerres, elle ne considéra pas la religion comme une entrave aux relations diplomatiques tant que son gouvernement préserve ses intérêts, Nous pouvons donc citer quelques exemples de ses guerres afin de noter les opinions de la France :

La guerre russo-ottomane de 1710-1711, la France fut le principale moteur de cette guerre car en quelque sorte c'est elle qui la provoqua, après la persévérance de son ambassadeur à Constantinople pour rompre la paix avec la Russie en intervenant au coté du roi de Suède qui fut en guerre contre le tsar, et en essayant de convaincre le sultan de lui prêter de l'aide, il présenta donc une lettre au Sultan pour l'encourager, menant ainsi à la guerre russo- ottomane (Levesque, Paris, pp. 377-378), L'influence de la France à Constantinople fut tellement impotente, qu'elle réussit à s'assurer d'importants privilèges religieux, privant ainsi la Russie de ses anciennes garanties (Viquesnel, 1868 , p. 146), et elle resta une alliée fidèle à l'empire qui se retournait chaque fois à ses conseils tout au long de la guerre.

La guerre russo-ottomane (1735-1739), les raisons de cette guerre furent une guerre civile qui se déroula en Pologne, cette dernière fut visé par la Russie qui chercha à l'engloutir progressivement , mais l'Empire s'y opposa et partagea l'opinion de son alliée la France qui déclara le droit de la Pologne d'élire son gouverneur, elle insista Pour la défendre tout en prouvant a l'empire le danger de la politique Russe aspirant à annexer Constantinople après la Pologne (322-321 الصفحات، 1981، (فريدبك،)، elle envoya donc un conseiller militaire, le comte de Bonneval, qui fut également nommé afin d' introduire les nouveautés militaires au sein de l'empire (صفحة 120، 1996، (ياغي،)، il fut également l'un des plénipotentiaires du Protocol de paix ayant pour objectif de minimiser les pertes de la sublime porte, une médiation que la Russie rejeta fermement durant la guerre (Koach, 1818, pp. 349-350)

La guerre russo-ottomane (1768-1774), les causes de cette guerre furent les interventions russes en Pologne dans le but d'en prendre progressivement le contrôle, mais

la résistance interne menée par la confédération de Bar fut très faible: elle recourut donc à l'Empire ottoman afin d'avoir son soutien dans sa lutte contre la Russie, et comme le divan fut très influencé par l'ambassadeur français à Constantinople le comte de Vergennes qui fut le bras droit de la France, pour une mission de convaincre la sublime porte de secourir la Pologne (Ouroussow, 1884 , p. 404), s'opposant ainsi à la division de la Pologne, chose qui pourrait entraîner l'ampleur et le renforcement de la Russie, engendrant ainsi un déséquilibre de l'ordre des puissances, mais la France l'entraîna dans une guerre puis lui tourna le dos la laissant seule face à l'ennemi, car les circonstances du pays ne lui permirent pas de se rallier à elle, mais la porte ne se délaissa guère des avis de la France .

La guerre austro-ottoman (1787-1792), l'influence de l'ambassadeur français dans la grande Cour de l'empire fut très importante à ce stade, celui-ci mit la porte en garde contre la déclaration d'une guerre qui pourrait provoquer une alliance austro-russe contre elle, elle réussit à la convaincre de jeter les armes en 1784, mais les circonstances la trainèrent de force dans cette guerre, et devant la crainte de la France des succès austro-russes qui menacèrent ses privilèges, elle envoya ses meilleurs officiers afin de fortifier les Territoires du Danube et empêcher l'expansion des armées alliées (lavallée, 1855, pp. 414-415).

La guerre Russo-ottomane (1806-1812), la raison de cette guerre fut que la France essaya depuis 1806 d'isoler les princes de la Valachie et la Moldavie partisans de la Russie, afin de couper ses relations avec la Russie en cas de guerre, surtout que l'ambassadeur Français à Constantinople privilégia d'une place très importante au sein de la cour ottomane (الشناوي، 1980، صفحة 205)، le tzar mécontent et inquiet de l'influence française en Europe de l'Est qui menaça de ses intérêts, déclara devant l'avis public son droit d'intervenir aux côtés de l'Église grec comme stipulé dans le traité de Kainardji en 1774 (Torga, 1925, pp. 150-151), et quand les premiers trait de guerre se dévoilèrent l'ambassadeur Français supervisa personnellement la fortifications des détroits Bosphore et Dardanelles (فريدبك، 1981، صفحة 394)

ce que l'on peut déduire de l'amitié et la fidélité de la France envers l'Empire ottoman pendant ses guerres c'est qu'elle se limita à l'inciter à rompre ses alliances ou lui fournir conseils, tout au plus lui envoyer des experts pour l'aider introduire de nouvelles techniques et instruments militaires, la France n'intervenu dans aucune guerre de manière directe pour défendre l'Empire ottoman, malgré ses déclarations d'amitié, elle fit juste en sorte que la porte entre dans ses guerres mais la laissa seule face à ses ennemies car une fois entré en guerre la France assura ses objectifs militaires qui ne furent autre que réduire la puissance de la Russie qui émergea soudainement menaçant ainsi ses intérêts, tout en visant à assurer ses privilèges, elle choisit d'employer dans sa diplomatie l'amitié et la bonne entente avec la porte, et parce que ses intérêts furent confronté avec ceux d'autre puissances européens depuis l'Espagne au temps de François 1^{er}, passant par la totalité des pays européens au temps de la Révolution française, puis la Russie pendant les longues guerres russo-ottomanes, car chaque fois que l'empire fut vaincue en guerre il fut forcé d'accorder des privilèges à son adversaire privant ainsi la France.

4. Les coulisses des relations franco-ottomanes :

Les relations diplomatiques en général différents de temps à autre, mais la nature sur laquelle elles se reposent sont des lois historiques interchangeable, elles se basent principalement sur l'intérêt requis d'un gouvernement chez un autre, et la France alliée et ami de l'Empire ottoman avait grand intérêt à garder cette bonne entente, afin de Maintenir ses privilèges commerciaux dans les territoires ottomans, Préserver son droit de protéger le catholicisme et les lieux saint, faire face à la concurrence coloniale Russe, qui chercha à obtenir les mêmes privilèges que la France ce qui s'oppose aux intérêts de son gouvernement, donc soutenir l'empire dans les guerres fut une bonne stratégie de confrontation.

Ainsi soutenir l'Empire ottoman contre la Russie fut une garantie d'équilibre de puissances, car les victoires persistantes de la Russie menacèrent de rétrograder la force de la

France elle-même devant l'émergence de la Russie, et soutenir l'Empire ottoman contre la Russie fut aussi soutenir l'idée de préserver l'Empire qui n'a pas encore atteint le maximum de sa faiblesse pour être éliminé de la carte européenne, car la chute de l'empire à cette époque précise pourrait provoquer une grande guerre européenne pour le contrôle de ses territoires.

Nous déduisons alors que la France, comme tous les pays du monde à travers l'histoire n'est alliée d'aucun états appart de ses propres intérêts, et la bonne relation qu'elle établit avec l'Empire ottoman avait des coulisses montrant la réalité de ses intentions, et même si elle soutenait la sublime porte dans ses guerres contre la Russie depuis 1784 et déclara au monde l'amitié qui lia les deux pays, et nomma ses ambassadeurs en mission de conseiller auprès du Sultan, les correspondances de ses ambassadeurs destinées à leurs gouvernement la même année furent très dangereuses, elles inclurent des déclarations afin de se convertir de l'amitié de l'Empire ottoman et s'apprêter a sa chute afin de réclamer sa part, car il serait inconcevable selon l'ambassadeur de laisser l'Autriche et la Russie s'installer seules sur de nouvelles terres, et que la Syrie et l'Egypte lui revienne par des droits religieux et d'autre de leurs ascendants, et que la France ne devrait pas se sacrifier pour un empire agonisant, après peu la France signa un traité secret avec l'Autriche contre l'Empire ottoman, mais au moment de la propagation de ses nouvelles elle envoya à la porte une justification prétendant que ce traité n'est autre qu'un traité de commerce, mais les victoires successives de la Russie dans la guerre troublèrent le gouvernement français, ainsi effrayé de perdre sa place parmi les grande puissances devant l'émergence russe et perdre par la suites ses privilèges au sein de l'empire, elle déclara donc son retrait de cette alliance (lavallée, 1855, pp. 413-415).

Au moment où la France supervisait personnellement la fortification de Constantinople pendant la guerre de 1806-1812, un accord secret fut signé à travers le traité Tilsit le 7 juillet 1807, au cours duquel les deux pays acceptèrent de former une alliance pour

le partage des biens de l'Empire ottoman, la Russie engloberait donc la Bessarabie, la Valachie, la Moldavie, et la Bulgarie, l'Autriche prendrait la Serbie, la Bosnie, et l'Herzégovine, et Constantinople resterait aux mains des ottomans après que Bonaparte déclara son refus ferme et explicite de la laisser entre les mains des Russes (STOURDZA, 1913, pp. 273-274), La France de sa part prendrait la Grèce et les îles de l'archipel, la Prusse quand à elle aurait la région de Saxe (الشناوي، 1980، صفحة 216)، mais les relations franco-russes se détériorèrent et les traités d'une nouvelle guerre entre les deux côtés se dévoilèrent à nouveau, alors la Russie se précipita pour conclure la paix avec les ottomans en 1812 et les projets de partage furent abandonnés.

Ainsi, l'amitié que la France déclara depuis longtemps à l'Empire ottoman n'était pas juste fondée sur ses intérêts, mais aussi sur une très grande hypocrisie intercalé de plusieurs trahisons, elle n'avait point de franche opinion dans ses relations, elle fut donc amie et ennemie en même temps en aidant l'empire ottoman mais en s'alliant avec ses ennemis d'un autre côté.

5. Les Relations franco-algériennes:

Les relations franco-algériennes débutèrent, lorsque KHEIR EDDINE Barberousse (1476-1546) accepta de céder quelques privilèges à la France et que celle-ci essaya par tous les moyens de maintenir son amitié avec l'Algérie après que les deux gouvernements connurent des guerres avec l'Espagne leur ennemi commun, et une très bonne entente lia les deux états, et permit à la France de réaliser ses intérêts et créa des entreprises commerciale à Alger, Annaba, el Kala et el koal (بوعزيز، 2009، صفحة 85).

Le gouvernement français réussit à établir sa première entreprise commerciale et à investir le Corail en 1561, grâce à l'amitié qui le lia à la porte, il leurs était cependant interdit de les armés, mais la France profita de la défaite de l'Empire ottoman à la bataille de Lépante en 1571 pour saisir d'autres garanties dont celles d'établir des forteresses armées entre El Kala et Annaba, ce fut donc la première raison des mésententes dans les relations entre la France et

l'Algérie et une preuve clairvoyante de ses désirs coloniaux, et ces relations ne retrouvèrent plus la sérénité d'avant, et la France réussie malgré les conflits à obtenir d'autres privilèges commerciaux accordés par le sultan ottoman, et considéra toutes personnes entravant leur mise en œuvre comme rebelle devant se soumettre au peine infligé par les lois, (بوحوش، د.ت، الصفحات 77-78) cette condition permit à la France d'avoir un bon alibi pour atteindre ses objectifs coloniaux en Algérie, sous prétexte de lutter contre la piraterie en Méditerranée tout en restant alliée de la porte.

Après la dégradation des relations franco-ottomanes au temps du roi Louis XIV, les relations franco-algériennes se dégradèrent elles aussi, surtout que le roi projetait de s'emparer du territoire algérien comme il sera citer ci-dessous, puis la bonne ententes revins faire face au temps de la Révolution française lorsque les puissances européennes assiégèrent la France, l'Algérie devint donc sa seule source d'achat de blé (المدني، د.ت، الصفحات 71-72), ce qui incita Napoléon à préserver cette bonne relation et la déclarer devant l'avis public, cachant ainsi ses intentions coloniales, et un traité d'amitié fut signé entre les deux états le 30 Septembre 1800 (بوعزيز، 2009، صفحة 105) mais cette relation ne garda pas sa stabilité après que ces mêmes garanties furent accordé à l'Angleterre entre 1802 et 1805, Napoléon considéra cela comme une grande humiliation et une violation des traités conclus, il envoya ses espions a Alger afin de mettre a jour ses projets de colonisation (سعدالله، 1998، صفحة 21) , mais ceux-ci furent arrêtés après sa chute a la bataille de Waterloo en 1815, et les relations devinrent très tendues, lorsque la France insista dans toutes les puissances européenne durant les conférences internationales, à lutter contre les actes de jihad maritime en Méditerranée qu'elle appela piraterie ce qui fut une excuse très acceptable devant le reste des pays pour la mise en œuvre des ses Projets coloniaux.

On peut déduire que les troubles des relations franco-algériennes avaient plusieurs raisons, car mis-a-part l'importance stratégique de l'Algérie pour la France et ses rêves coloniaux, il existait plusieurs facteurs qui créèrent les hostilités entre les deux parties dont

un certain nombre inventé de toutes pièces par la France dans le but d'atteindre ses objectifs, tout d'abord la piraterie dans les eaux de la méditerrané joua un rôle très important depuis les temps anciens, et fut considéré pour les algériens pendant longtemps comme un jihad maritime contre les forces chrétiennes ennemies de l'Islam mais pour les états d'Europe un grand handicap pour leur commerce, ensuite le désir du gouvernement français de se débarrasser des impôts imposées en échange de leur passage en Méditerranée, mais aussi une vengeance chrétienne que le ministre de guerre français affirme par ses propres mots dans une lettre à son gouvernement(اسماعيل احمد ياغي، محمود شاکر، 1999، صفحة 126)

De plus, La question des dettes du gouvernement français accumulés depuis le blocus que les états européennes lui imposèrent pendant la révolution française, ainsi que certains problèmes internes que la France voulut détourner de l'attention du peuple, ajoutant a tout cela l'importance de la position de l'Algérie pour la France qui s'avère être le portail du continent Africain, pouvant ainsi se transformer en bases militaires permettant de s'introduire au reste du continent, en plus de son rôle commercial grâce à ses ports importants et la possibilité que la France aurait de couper les propriétés de l'Empire ottoman des restes de ses propriétés.

6. Les Projets d'occupation française en Algérie:

De nombreux projets furent mis en œuvre par la France afin de coloniser l'Algérie, en tout environ 24 projets trouvés n'incluant pas les lacunes de cette modeste recherche, nous pouvons donc les énumérer ci-dessous : le Projet Louis IX 1270, le projet de Louis XIV 1664, les deux projets Dekercy 1782-1791,le Projet François Philip Nage 1800,1802, les Projets François Dubois- Thionville 1801et 1809, le Projet Jean bonsaint-André 1802, le Projet Thedenat 1802, le Projet Berge 1802, le Projet Pierre Hulin 1802, le Projet Vincent Yves Boutin 1808, le Projet Lover do 1827, le Projet Jacques Laine devillevéque Gabriel 1827, le Projet Joseph Collet 1827, le Projet Dupetit Thouars 1827, le Projet Le conte Chabvol Krouzol 1827, le Projet Pierre Deval 1819-1827, Marquis de Clermont-Tonnerre 1827, le Projet Jean-

senis Barbie du Bacage 1827 , le Projet de la Ferronys 1828, le Projet Polignac-Mohamed Ali 1829, le Projet de la Bretonniere 1829, et ci-dessous quelques détails des plus influents de ces projets:

Le roi français Louis IX (1226-1270) fit son propre projet d'expansion après la huitième croisade en Tunisie en 1270, mais il ne vit pas le jour après la propagation de la peste au cœur de son armée (سعدالله، 1998، صفحة 21). Et au temps du roi Louis XIV il planifia de faire de l'Algérie une base navale permanente sur la côte nord Africaine pour le développement de son commerce, pour cela, il lança une campagne contre l'Algérie en 1664 sous prétexte de lutter contre la piraterie (الصفحات 297-296، 1981، فريدبك).

Le consule Dekercy remit à son gouvernement un mémoire en 1789 à l'occasion du centenaire du bombardement de la ville d'Alger en 1682, qui démontra la nature instable des relations franco-algériennes et la nécessité de gagner la sympathie internationale en utilisant le prétexte des prisonniers chrétiens souffrant en Algérie, il souligna les avantages qui pourraient résulter de l'occupation de l'Algérie pour leur commerce, son plan fut de se poser du côté ouest et de détruire les fortifications, mais les informations fournies ne furent pas précises et suffisantes alors le gouvernement français l'incita à mettre a jour un autre projet en 1791, il proposa alors sidi Fredj comme lieu idéal pour poser les armés de la campagne, et appela à profiter de la dégradation de l'Empire ottoman et son incapacité à défendre le Maghreb pour le contrôler, Mais son gouvernement fut préoccupé par quelques problèmes et le projet fut écarté (بنور، 2008، صفحة 105)

Le Projet Boutin 1808 fut un autre projet majeur, envoyé par Napoléon en Algérie pour étudier ses conditions topographiques, il envoya à son gouvernement un rapport sur la nécessité d'établir en Algérie un état civilisé et d'envoyer des Européens pour cultiver et prendre soin de ses terres (الزیدی، 1912، صفحة 281), soulignant le lieu de débarquement des forces françaises Il conseilla de ne pas utiliser la force des armes pour convaincre les Algériens d'accepter la présence française (الصفحات 348-343، 2008، بنور).

Les projets Pierre Duval en date de 1819 et 1827, dans le premier projet il souligna la nécessité de s'emparer de l'Algérie et des pays voisins afin de lutter contre la piraterie (بوضرساية، 2007، صفحة 31). Dans le deuxième, il nota les remarques les plus importantes qu'il aperçu pendant la période de son consulat en Algérie, il affirma que la région ouest serait la plus convenable pour le débarquement des forces (غربي، د.ت، صفحة 77).

7. L'expédition d'Alger et la réaction du divan :

La France trouva l'incident du chasse-mouche comme prétexte pour envoyer une compagnie militaire contre l'Algérie, en effet lorsque dey Hussein eu une discussion financière avec le consul Duval, il demanda après le sort des dettes françaises, le consul lui répondit de manière inapproprié ce qui poussa le dey a le renvoyer lui faisant signe de son chasse mouche, le gouvernement français profita de cet incident diplomatique pour souligner l'insulte faite à la France et décida de réparer l'outrage en organisant le blocus du port d'Alger, après que le dey refusa d'adhérer aux conditions humiliantes imposées ,ce fut donc une raison très acceptable pour la France afin de mener à bien ses projets, et a l'arrivée de polignac en ministre des Affaires étrangères, la France démontra son désir de résoudre le problème devant le reste des pays du monde, et demanda au Sultan de résoudre le problème en forçant le dey à accepter les conditions de la France, la sublime porte envoya donc Khalil Effendi, et des pourparlers eurent lieu entre les deux parties, mais n'arrivèrent à aucun compromis, et après avoir informé la sublime porte des suites du pourparler elle jugea les deux parties fautifs et décida de ne pas intervenir malgré la lettre du dey au sultan expliquant les causes réelles du conflit, mais l'état ne fit d'aucun secours militaire pendant le siège (كوران، 1970، الصفحات 27-43).

Le 9 Juin polignac envoya à la sublime porte une lettre l'informant que la France se trouva devant l'obligation de discipliner le dey par elle-même après l'échec diplomatique de la porte, mais l'Empire ottoman se précipita d'envoyer un autre émissaire Tahir Pacha, alors la France s'excusa à travers son ambassadeur de ne pas pouvoir envoyer un émissaire pour

négociier (شويتام، 2016، الصفحات 116-117)، le plénipotentiaire ottoman se déplaça alors à Toulon pour des négociations directes avec le gouvernement français, mais polignac tarda à répondre et les deux parties échangèrent plusieurs lettres mais ne parvinrent à aucune solution après que la France s'accrocha à son opinion que Tahir Pacha n'avait point de pouvoir le qualifiant de négociier avec la France la question d'Algérie (شويتام، 2016، صفحة 120).

Mais l'absence de réaction militaire chez l'Empire ottoman pendant le siège d'Alger, ne reflète en aucun cas son manque d'intérêt, bien au contraire, car l'Algérie fut l'une des plus importantes provinces ottomanes et une des plus fideles, mais l'empire souffrait de plusieurs problèmes, car en plus du renversement de l'équilibre de pouvoir et la dégradation de sa puissance l'Empire ottoman connu un grand retard dans son industrie militaire, mais ce qui le retenu d'aider l'Algérie fut la révolution Grec (1821-1829), qui gagna la sympathie internationale et toutes les puissances européennes intervenaient pour la secourir, l'empire se trouva donc face à tous les pays européens même la France sa plus grande alliée, puis elle perdit sa flotte à Navarin en 1827, la plus grande défaite maritime qu'elle connut au cours de son histoire, d'autre part elle connut des mouvements de rebellions d'un coté par les janissaires, et de l'autre par le pacha d'Egypte Mohamed Ali (1769-1849), dont les nouvelles sur son désir d'indépendance et d'expansion se propagèrent, ajoutons à tout cela la confiance de l'Empire ottoman aux forts algériens qui résistèrent pendant des siècles aux invasions européennes.

Après la colonisation de l'Algérie le 5 juillet 1830, la France attendit un mois pour s'y stabiliser et envoya à la sublime Porte une lettre en date du 06 aout pour l'informer de son occupation officielle de l'Algérie par son ambassadeur à Constantinople, mais la porte demanda qu'on lui rende ses biens (كوران، 1970، الصفحات 27-43) et nomma Namad Pacha ambassadeur à Londres qui fut chargé de gagner le soutien de l'Angleterre pour la cause de

l'Algérie, il présenta 33 mémoires concernant la question algérienne mais l'Angleterre fut préoccupée par ses problèmes en Belgique et au Portugal (كوران، 1970، صفحة 79)

L'ambassadeur français essaya de démontrer une bonne intention en recherchant une solution à la question algérienne, il présenta donc un mémoire au sultan daté du 14 Août en vertu de l'amitié existante entre les deux gouvernements et exprima avoir de bonnes intentions, mais la Sublime Porte s'opposa à la présence française en Algérie, alors l'ambassadeur accepta que son gouvernement quitte l'Algérie en échange de quelques conditions, la première fut de contrôler la zone située entre les frontières de la Tunisie à la montagne qui se termine à la tête Buajaroni, qu'Alger devienne un port commercial et qu'elle soit empêchée de toutes possessions de navires de guerre, et que la porte envoie un Pacha ottoman pour un gouvernement militaire en Algérie pour une période de cinq ans, là seulement la France repartirait de l'Algérie n'exigeant aucun dédommagement, mais l'empire ottoman refusa, et il resta très occupé à faire face à la révolte de Mohammed Ali jusqu'en 1841 risquant de perdre sa capitale (الصفحات 61-62، 1970، كوران).

En 1835, le sultan ottoman reçut une lettre des habitants de Constantine lui demandant de faire d'Ahmed Bey leur Pacha en Algérie, et même si elle ne le considéra jamais comme tel, elle lui demanda de rester fidèle, et lui envoya l'année d'après Kamel bacha pour encourager sa résistance et lui promettre l'envoi d'une armée par la Tunisie (شלוوس، 2009، صفحة 53), mais le Bey de Tunisie cru aux idées propagées par la France au sujet de l'arrivée d'une armée ottomane pour renverser le régime de son gouvernement, il se tourna donc vers les armées françaises qui réussirent grâce à lui à protéger le côté est de l'Algérie (عمبرايوي، د.ت، صفحة 73)، la porte essaya aussi d'empêcher que la France signe l'accord du Tafna avec l'Emir Abdelkader, cet accord qui n'était destiné que pour se tourner vers Ahmed Bey, mais la France répondit qu'aucun pays n'avait le droit d'interférer dans la question algérienne (كوران، 1970، صفحة 100).

Et comme promis l'Empire ottoman envoya en l'Algérie, une flotte qui quitta Constantinople la fin du mois de juillet 1836 dirigée par Ahmed Fawzi Pacha vers Tripoli, arrivé elle envoya deux barque vers Tunis, mais le bey l'informa d'annuler l'arrivée du ministre des Affaires maritimes (الصفحات 106-104، 1970، كوران). Il s'empessa d'informer les armées françaises d'Algérie, et Les flottes ottomanes qui contèrent sur l'élément de surprise et l'alliance du bey tunisien se replièrent, et l'ambassadeur Français à Constantinople demanda à la porte que son gouvernement soit informé d'avance de tous les mouvements de la flotte de l'empire. Mais l'empire reconnut officiellement la perte de l'Algérie en 1847 où le nom de l'Algérie ne fut plus cité dans la liste des les territoires ottomans (كوران، 1970، صفحة 114).

8. Les relations franco- ottomanes après la perte de l'Algérie:

Pendant la colonisation du territoire algérien, la France déclara encore son amitié envers l'Empire ottoman devant tous les pays du monde, en dépit de la contradiction de ses paroles avec ses actes, car après lui avoir dérobé un territoire précieux la France avait encore besoin de l'Algérie pour obtenir quelques privilèges religieux en faveur des catholiques elle s'accrocha à l'amitié des ottomans et réussie donc à renouveler ses privilèges en 1852, ce qui fut considéré par la Russie nuisible a ses droits et fut le motif principale de la guerre Crimée (1854-1856) (صفحة 134، 1993، مانتييران)، la France demanda une alliance avec l'Empire ottoman le 12 Mars 1854, afin de la protéger des menaces russes (Boyard, s.d, p. 93) de plus elle déclara la guerre contre la Russie pour protéger ses privilèges religieux dans les territoires ottomans, mais le plus surprenant c'est qu'a la fin de la guerre et la victoire des alliés un traité fut signé a Paris en 1856, il motionna que l'amitié et la bonne entente entre la France et l'Empire ottoman demeurèrent entre les deux états et l'engagement de la France à respecter son indépendance et la non-ingérence dans ses territoires et que nul ne s'y opposera pour l'intérêt public (Monicault, 1898, pp. 361-372), même si la France fut parmi les leadeurs du démembrement de l'empire.

La France intervenu aussi au côté d' autres puissances européennes après la défaite de l'Empire ottoman durant les guerres balkaniques (1876-1878), et la contrainte de la Russie annuler le traité de San Stefano, qui obligea l'empire à abandonner la plupart de ses territoires européens, elle fit entre temps un accord secret avec l'Allemagne pour l'occupation de la Tunisie en prenant un banal problème d'escarmouches frontalières avec ses soldats d'Algérie pour annoncer une campagne afin de discipliner le Dey en 1881 ، 1986 ، القصاب، (الصفحات 9-43), elle lui garantit donc une plus grande longévité pour mieux espérer la démembrer a son intérêt.

9. Conclusion:

Pour finir les coulisses des relations franco-ottomanes furent très vastes, car lorsque la France annonça durant des siècles son amitié à l'Empire ottoman, elle planifia en même temps pour le démembrer de ses territoires, et si elle soutenait la porte dans ses guerres européennes elle ne chercha qu' a protéger ses intérêts, et ses hostilités déclarés envers l'Algérie pendant plusieurs siècles sous prétexte de lutter contre la piraterie, ne furent que le véritable visage de la France et ses intentions, cette hostilité prit la forme de colonisation qui commença par le territoire Algérien après une campagne ayant pour but de discipliner le dey, et le moins qu'on puisse dire c'est que la souffrance de toute une nation pendant plus d'un siècle pour cette cause, fait d'elle l'une des causes de guerre les plus futiles de l'histoire contemporaine, mais elle exprime très clairement et explicitement les vraies intentions de la France et son rôle dans le démantèlement de l'empire ottoman dans le cadre de la question d'orient, ce qui fit de l'Algérie le premier pays colonisé dans le monde arabe, et ce qui résulta de cette recherche c'est que la France ne fut ni allié ni ami de l'Empire ottoman elle créa une image d'amitié pour atteindre ses fins, soit pour des privilèges religieux ou commerciaux, soit pour ralentir l'avancé russe vers le reste de l'Europe, ou bien pour garder ses projets d'occupation des territoires ottomans dans un cadre secret.

Bibliographie :

1. Annonyme. (2000). L'algerie, histoire, scociété et culture collectif. casbah.
2. Boyard, M.-B. (s.d). la Russie et l'empire ottoman, tells qu'il sont et tel qu'il devraient être. paris: imprimerie H M MICHELIN.
3. Haedo, F. D. (1881). Histoire des rois d'Alger. (H. Grammont, Trad.) Alger: Adolphe Jourdan éditeur.
4. Koach, M. .. (1818). Histoire abrégé des traités de Paix entre les Puissances d'Europe depuis la paix de Westphalie (Vol. 14). chez guid.
5. lavallée, T. (1855). Histoire de l'Empire Ottoman depuis les temps ancien jusqu'à nos jours. Garnier frères .
6. Levesque, P. C. (Paris). Histoire de Russie et des principale Nations de l'Empire Russe (Vol. 4). 1812: Fournier libraire.
7. Leynadier, C. M. (1847). Histoire des Peuples et des Révolutions de l'Europe depuis 1789 jusqu'à nos jours (Vol. 6). Paris: Bureau de la Librairie Historique, .
8. Monicault, G. d. (1898). La Question d'Orient, le traité de Paris et ses suites (1856-1871). paris: Arthur rousseau ed.
9. Ouroussow, A. M. (1884) . Résumé Historique des principaux traités de paix conclus entre les puissances Européennes depuis le traité de Westphalie. imprimerie de Charles Herissey .
10. STOURDZA, A. (1913). l'Europe Orientale et le Role Historique des Maurocordato - 1660-1830-. Paris: Librairie Plon.
11. Torga, N. (1925). Histoire des états balkaniques jusqu'à 1924. Paris: j.Gambert éditeur.
12. Viquesnel, A. (1868) . Voyage dans La Turquie d'Europe. Paris : Arthus Bertrand.
13. أبو القاسم سعدالله. (1998). محاضرات في تاريخ الجزائر الحديث. الجزائر: المؤسسة الوطنية للكتاب.
14. أحمد القصاب. (1986). تاريخ تونس المعاصر 1881-1956. تونس: الشركة التونسية للتوزيع.
15. أمميدة عميراوي. (د.ت). علاقات بايلك الشرق بتونس أواخر العهد العثماني وبداية الاحتلال الفرنسي. الجزائر: دار البعث.
16. أرجمون كوران. (1970). السياسة العثمانية اتجاه الاحتلال الفرنسي. (عبد الجليل التميمي، المترجمون) تونس: منشورات الجامعة التونسية.

17. أرزقي شويتام. (2016). دراسات ووثائق في تاريخ الجزائر السياسي. دارالكتاب العربي.
18. اسماعيل أحمد ياغي. (1996). الدولة العثمانية في التاريخ الإسلامي الحديث. الرياض: مكتبة العبيكان.
19. اسماعيل احمد ياغي، محمود شاكر. (1999). العالم الاسلامي الحديث - القارة الافريقية (المجلد 2). المملكة العربية السعودية: دار المريخ.
20. الغالي غربي. (د.ت). العدوان الفرنسي على الجزائر الخلفيات و الأبعاد. الجزائر: منشورات المركز الوطني للدراسات و البحث في الحركة الوطنية و ثورة أول نوفمبر.
21. بوعزة بوضرساية. (2007). الجرائم الفرنسية الجماعية في الجزائر خلال ق 19م. الجزائر: منشورات المركز الوطني للدراسات و البحث في الحركة الوطنية و ثورة نوفمبر.
22. توفيق المدني. (د.ت). هذه هي الجزائر. القاهرة: مكتبة النهضة المصرية.
23. جمال قنان. (2010). نصوص ووثائق في تاريخ الجزائر الحديث 1500-1830. الجزائر: دار الرائد.
24. جوزيف مواريه مونتيه. (2000). مذكرات ضابط في الحملة الفرنسية على مصر. (كاميليا صبحي، المترجمون) مصر: المجلس الأعلى للثقافة.
25. روبير مانتيران. (1993). تاريخ الدولة العثمانية (المجلد 2). (بشير السباعي، المترجمون) القاهرة: دار الفكر للدراسات والنشر والتوزيع.
26. زكية شرشالي. (2015). الاتفاقيات العثمانية الاوروبية وانعكاساتها على الخلافة و العالم العربي، رسالة ماجستير. الجزائر، بوزريعة.
27. عبد العزيز الشناوي. (1980). الدولة العثمانية دولة إسلامية مفترى عليها (المجلد 1). القاهرة: مطبعة الجامعة.
28. عمار بوحوش. (د.ت). التاريخ السياسي للجزائر من البداية إلى غاية 1962. بيروت: دار الغرب الاسلامي.
29. فريد بنور. (2008). المخططات الفرنسية تجاه الجزائر. الجزائر: مؤسسة كوشكار.
30. فندلين شلوص. (2009). قسنطينة أيام أحمد باي 1830-1837. (أبو العبيد دودو، المترجمون) الجزائر: شركة دار الأمة.
31. محمّد علي فريدبك. (1981). تاريخ الدولة العلية العثمانية. بيروت: دار النفائس.
32. مفيد الزيدي. (1912). موسوعة التاريخ الاسلامي في العصر العثماني . الأردن: دار أسامة.
33. مولود قاسم نايت بلقاسم. (د.ت). شخصية الجزائر الدولية وهيبته العالمية. الجزائر: دار البعث للطباعة.
34. نور الدين حاطوم. (د.ت). تاريخ عصر النهضة. دار الفكر.
35. يحيى بوعزيز. (2009). موجز تاريخ الجزائر القديمة، الوسيطة والحديثة. الجزائر: عالم المعرفة.

- Anonyme. (2000). *L'Algérie, histoire, société et culture collectif*. casbah.
- Boyard, M.-B. (s.d). *la Russie et l'empire ottoman, tels qu'il sont et tel qu'il devraient être*. paris: imprimerie H M MICHELIN.
- Haedo, F. D. (1881). *Histoire des rois d'Alger*. (H. Grammont, Trad.) Alger: Adolphe Jourdan éditeur.
- Koach, M. .. (1818). *Histoire abrégé des traités de Paix entre les Puissances d'Europe depuis la paix de Westphalie* (Vol. 14). chez guid.
- lavallée, T. (1855). *Histoire de l'Empire Ottoman depuis les temps ancien jusqu'à nos jours*. Garnier frères .
- Levesque, P. C. (Paris). *Histoire de Russie et des principale Nations de l'Empire Russe* (Vol. 4). 1812: Fournier libraire.
- Leynadier, C. M. (1847). *Histoire des Peuples et des Révolutions de l'Europe depuis 1789 jusqu'à nos jours* (Vol. 6). Paris: Bureau de la Librairie Historique, .
- Monicault, G. d. (1898). *La Question d'Orient, le traité de Paris et ses suites (1856-1871)*. paris: Arthur rousseau ed.
- Ouroussow, A. M. (1884). *Résumé Historique des principaux traités de paix conclus entre les puissances Européennes depuis le traité de Westphalie*. imprimerie de Charles Herissey .
- STOURDZA, A. (1913). *l'Europe Orientale et le Role Historique des Maurocordato -1660-1830-*. Paris: Librairie Plon.
- Torga, N. (1925). *Histoire des états balkaniques jusqu'à 1924*. Paris: j.Gambert éditeur.
- Viquesnel, A. (1868). *Voyage dans La Turquie d'Europe*. Paris : Arthus Bertrand.
- أبو القاسم سعدالله. (1998). *محاضرات في تاريخ الجزائر الحديث*. الجزائر: المؤسسة الوطنية للكتاب.
- أحمد القصاب. (1986). *تاريخ تونس المعاصر 1881-1956*. تونس: الشركة التونسية للتوزيع.
- أحميدة عميرايوي. (د.ت). *علاقات بايلىك الشرق بتونس أواخر العهد العثماني وبداية الاحتلال الفرنسي*. الجزائر: دار البعث.
- أرجمون كوران. (1970). *السياسة العثمانية اتجاه الاحتلال الفرنسي*. (عبد الجليل التميمي، المترجمون) تونس: منشورات الجامعة التونسية.
- أرزقي شويتام. (2016). *دراسات ووثائق في تاريخ الجزائر السياسي*. دار الكتاب العربي.
- اسماعيل أحمد ياغي. (1996). *الدولة العثمانية في التاريخ الإسلامي الحديث*. الرياض: مكتبة العبيكان.

- اسماعيل احمد ياغي، محمود شاکر. (1999). *العالم الاسلامي الحديث - القارة الافريقية* (المجلد 2). المملكة العربية السعودية: دارالمريخ.
- الغالي غربي. (د.ت). *العدوان الفرنسي على الجزائر الخلفيات والأبعاد*. الجزائر: منشورات المركز الوطني للدراسات و البحث في الحركة الوطنية و ثورة أول نوفمبر.
- بوعزة بوضرساية. (2007). *الجرائم الفرنسية الجماعية في الجزائر خلال ق 19 م*. الجزائر: منشورات المركز الوطني للدراسات و البحث في الحركة الوطنية و ثورة نوفمبر.
- توفيق المدني. (د.ت). *هذه هي الجزائر*. القاهرة: مكتبة النهضة المصرية.
- جمال قنان. (2010). *نصوص ووثائق في تاريخ الجزائر الحديث 1500-1830*. الجزائر: دار الرائد.
- جوزيف مواريه مونتيه. (2000). *مذكرات ضابط في الحملة الفرنسية على مصر*. (كاميليا صبيح، المترجمون) مصر: المجلس الأعلى للثقافة.
- روبير مانتيان. (1993). *تاريخ الدولة العثمانية* (المجلد 2). (بشير السباعي، المترجمون) القاهرة: دار الفكر للدراسات والنشر والتوزيع.
- زكية شرشالي. (2015). *الاتفاقيات العثمانية الاوروبية وانعكاساتها على الخلافة والعالم العربي*, رسالة ماجستير. الجزائر، بوزريعة.
- عبد العزيز الشناوي. (1980). *الدولة العثمانية دولة إسلامية مفتري عليها* (المجلد 1). القاهرة: مطبعة الجامعة.
- عمار بوحوش. (د.ت). *التاريخ السياسي للجزائر من البداية إلى غاية 1962*. بيروت : دار الغرب الاسلامي.
- فريد بنور. (2008). *المخططات الفرنسية تجاه الجزائر*. الجزائر: مؤسسة كوشكار.
- فندلين شلوص. (2009). *قسطنطينة أيام أحمد باي 1830-1837*. (أبو العبيد دودو، المترجمون) الجزائر: شركة دار الأمة.
- محمد علي فريدبك. (1981). *تاريخ الدولة العلية العثمانية*. بيروت: دار النفائس.
- مفيد الزيدي. (1912). *موسوعة التاريخ الاسلامي في العصر العثماني*. الأردن: دار أسامة.
- مولود قاسم نايت بلقاسم. (د.ت). *شخصية الجزائر الدولية وهبتها العالمية*. الجزائر: دار البعث للطباعة.
- نور الدين حاطوم. (د.ت). *تاريخ عصر النهضة*. دار الفكر.
- يحيى بوعزبز. (2009). *موجز تاريخ الجزائر القديمة، الوسيطة والحديثة*. الجزائر: عالم المعرفة.